



N°9
09/11/2018



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Christophe LEGENDRE
ASTREDHOR Sud-Ouest
GIE Fleurs et Plantes
[jean-christophe.
legendre@astredhor.fr](mailto:jean-christophe.legendre@astredhor.fr)

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°9
du 09/11/2018 »



Edition Pépinière

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pucerons

- **nombreuses cultures touchées** : conditions automnales favorables au *Photinia*, *Lagerstroemia* et *Malus*.

Chenilles

- **les dernières générations** mais sur un nombre important d'espèces telles que *Photinia*, *Ficus carica*, *Populus*, *Ilex*, *Prunus laurocerasus*, *Olea*.

Coléoptères

- **altises** : toujours actives cet automne, les cultures touchées sont particulièrement les *Gaura*, *Salix* et *Phillyrea*.

Cicadelles

- **encore présentes sur la fin de l'été** : attention au développement sur jeunes pousses de *Photinia*, *Aronia* en serre.

Oïdium

- **Surveiller particulièrement** : *Lagerstroemia*, *Acer japonica*, *Rosa*, *Ribes*

Taches foliaires

- **cultures touchées** : *Rosmarinus*, *Pseudotsuga*, *Pittosporum*
- **surtout le champignon du genre** : *Phomopsis*

Champignons racinaires

- **augmentation des risques en automne après les chaleurs de cet été** : *Phytophthora* sur *Choisya*, *Euphorbia*, *Senecio*, *Sollya*

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine (essentiellement ex Aquitaine et Poitou Charentes) et l'Occitanie (essentiellement ex Midi Pyrénées).

Les visites conseils sont réalisées sur près de 20 pépinières ornementales et fruitières (conteneurs et plein champ).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.

Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains ravageurs (mai à octobre) :

- Pyrale du buis *Cydalima perspectalis*, Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*, Tordeuse orientale du pêcher *Cydia molesta*, Xylébore disparate *Xyleborus dispar*

Nous noterons (II) les organismes réglementés classés catégorie II, et (I) ceux classés catégorie I.



Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **62 diagnostics** réalisés sur **14 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 34 à la semaine 42**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur ($nb\ obs. / total\ nb\ obs.$)
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio-agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

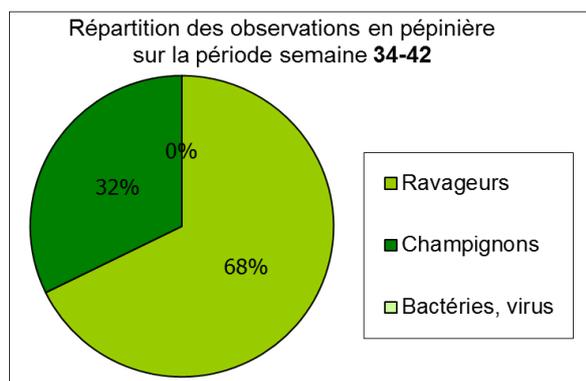
Des observations sont relevées sur **plants forestiers et fruitiers**.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		

Pour cette période d'observation, **68% des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 32% sur des maladies cryptogamiques.**



Légende des tableaux qui suivent

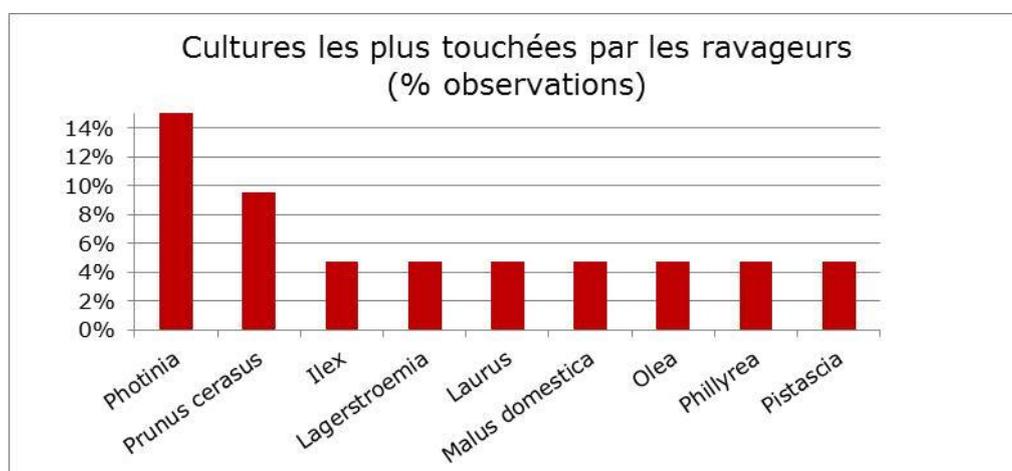
1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

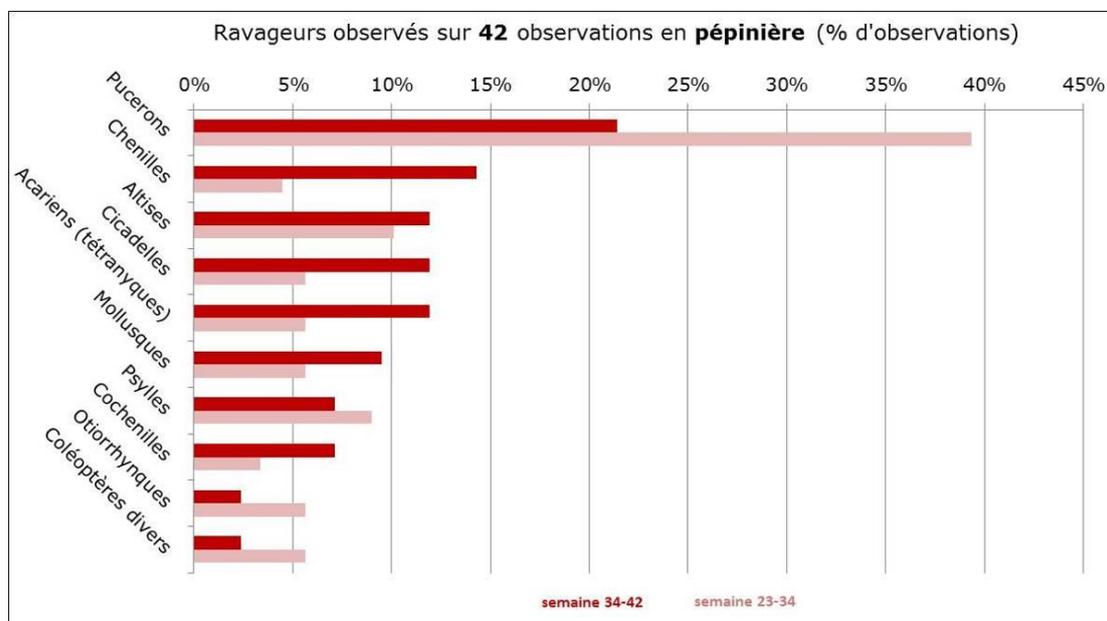
Ravageurs

62 observations (68% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Pucerons, Chenilles, Altises**, sont les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données Ravageurs 2018								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.rav	Indice de niveau
tout ravageur confondu	19	18	5	42	10		68%	100%	1,7
Pucerons	4	4	1	9	6	60%	15%	21%	1,7
Chenilles	3	3	0	6	5	50%	10%	14%	1,5
Altises	2	2	1	5	4	40%	8%	12%	1,8
Cicadelles	2	3	0	5	3	30%	8%	12%	1,6
Acariens (tétranyques)	2	3	0	5	3	30%	8%	12%	1,6
Mollusques	2	2	0	4	3	30%	6%	10%	1,5
Psylles	2	1	0	3	3	30%	5%	7%	1,3
Cochenilles	0	0	3	3	2	20%	5%	7%	3,0
Otiorrhynques	1	0	0	1	1	10%	2%	2%	1,0
Coléoptères divers	1	0	0	1	1	10%	2%	2%	1,0





• Pucerons

Observations du réseau



Photinia (6), *Lagerstroemia* (2), *Malus domestica* (2),

Pittosporum(1), *Trachelospermum* (1)

Ce ravageur reste au **1^{er} rang** des observations, il concerne **21% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont d'**intensité modérée** (1.7 sur une échelle de 3), concernent **60% des visites d'entreprise** et touchent **5 cultures**.

BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS : VOIR BSV N°5

Des espèces ont été identifiées avec par exemple :

- Sur ***Photinia*** (6) : il s'agit principalement d'attaques du **puceron de la spirée**, *Aphis spiraecola*, qui se développe sur les jeunes pousses.
- Sur ***Lagerstroemia*** (2) : il s'agit de *Tinocalis kahawaluokalani*, spécifique au *Lagerstroemia*, difficile à s'en débarrasser quand ils sont installés.

BIOLOGIE, ET DEGATS DU PUCERON ASIATIQUE DU LAGERSTROEMIA, *Tinocalis kahawaluokalani*



Il s'agit d'un petit puceron, spécifique du *Lagerstroemia*, jaune-verdâtre, aux yeux rouges, aux ailes et antennes tachetées de noir. Favorisé par la chaleur et l'humidité, il présente surtout un risque en monoculture. Il hiverne sous forme d'œufs noirs brillants déposés dans les anfractuosités des branches des arbres plutôt âgés, sur la partie médiane des branches à 30-60 cm du sommet, dans les écailles des bourgeons. Les œufs éclosent au printemps et plusieurs générations de femelles parthénogénétiques (> 6 pucerons/j, 150 pucerons/femelle en 14 j) se développent. En conditions optimales, le cycle de L1-L4 à l'adulte est très rapide (5 j). En automne, des mâles apparaissent pour l'accouplement et la ponte des œufs d'hiver. Il peut provoquer des jaunissements foliaires, un dessèchement marginal du limbe, une chute prématurée des feuilles un miellat abondant avec risque de développement de fumagine.

- Sur ***Malus domestica*** (2), on retrouve le **puceron vert du pommier**, *Aphis pomi*. Il a un cycle holozyclique monœcique, les pucerons présentent une génération sexuée et plusieurs générations asexuées, toutes étant accomplies sur la même espèce de plante ou sur des plantes d'espèces voisines.
- Sur ***Trachelospermum*** (1) souvent sous abris : il s'agit d'attaques du **puceron du melon**, *Aphis gossypii* : couleur vert tendre à jaune puis gris selon le stade. Les jeunes feuilles sont légèrement gaufrées.
- Sur ***Pittosporum*** (1) : il s'agit d'une assez forte attaque du **Puceron noir de la Fève**, *Aphis fabae*, qui sévit chaque année sur de nombreux site et provoque des enrroulements des jeunes feuilles avec un risque de blocage en cas de forte infestation. Sur la variété 'Nana', les fourmis peuvent construire des galeries externes en terre le long du tronc pour accéder aux pucerons.



Certains pucerons passent du rose au vert et échappent ainsi aux prédateurs : Vert, jaune, rose... toutes les couleurs de pucerons sont dans la nature.

Mais certains ne semblent pas satisfaits de celle qui leur a été attribuée au départ : ils passent du rose au vert en grandissant ! Et ce, sous l'action d'une bactérie qui se développe à l'intérieur même de l'insecte. C'est la découverte des chercheurs de l'Inra de Rennes, publiée dans Science en novembre. «

Tous les pucerons hébergent la même bactérie, explique Jean-Christophe Simon, directeur de l'unité de recherche Bio3P(1), qui s'intéresse depuis longtemps à ce ravageur des cultures, elle leur fournit des molécules indispensables à leur survie, à partir de la sève des plantes ». Certains pucerons vivent avec une, voire deux bactéries "facultatives" supplémentaires. Elles permettent de s'adapter au climat, de mieux exploiter certaines plantes, ou de se défendre contre les ennemis naturels. La **bactérie** responsable du changement de couleur s'appelle **Rickettsiella**. « Nous l'avons découverte par hasard. Nous avons élevé des populations de pucerons du pois récoltées dans la nature. Et nous avons constaté que certains individus naissaient roses avant de passer au vert ! » Les scientifiques ne tardent pas à identifier *Rickettsiella* chez ces "recolorés". Restait à prouver que c'était elle, la responsable. Pour cela, les Rennais s'associent à des collègues japonais. « Grâce à des antibiotiques bien ciblés, ils ont éliminé la bactérie, pour obtenir des lignées roses "saines". Nous en avons réinfecté certaines avec *Rickettsiella*. Le résultat était net : seules ces dernières changeaient de couleur après trois ou quatre jours. »



Aphis pomi sur *Malus*
(INRA)



Aphis pomi sur *Malus*
(INRA)



Aphis fabae sur *Pittosporum*
(Astredhor Sud-Ouest)



Aphis spiraeicola sur *Photinia*
(Astredhor Sud-Ouest)



Aphis gossypii sur *Trachelospermum*
(Astredhor Sud-Ouest)



Tinocallis kahawaluokalani sur *Lagerstroemia* (Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Globalement la pression puceron diminue avec l'arrivée de l'automne. Attention aux cultures sous serre froide où la température nocturne est assez forte pour alimenter et entretenir une population pendant tout l'hiver.

• Chenilles

Observations du réseau

Ce ravageur reste au **2^{ème} rang** des observations, il concerne **14% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont d'**intensité modérée (1.5)** sur une échelle de 3, concernent **50% des visites d'entreprise** et touchent **6 cultures** : *Ficus carica* (1), *Olea* (1), *Populus* (1), *Prunus laurocerasus* (1), *Ilex crenata* (1), *Photinia* (1).

- Sur ***Prunus laurocerasus*** (1), ***Ilex crenata*** (1) et ***Photinia fraseri*** (1) : Au niveau des bourgeons terminaux, présence d'une petite chenille à tête brune, installée dans les 5 premiers cm de la pousse. Les extrémités des rameaux avortent et sèchent. Sur *Ilex* il s'agit de *Rhopobota unipunctata* ou *naevana*, la **chenille du houx** : papillon de la famille des tortricidés (tordeuses). Les jeunes pousses sont minées, la chenille se nourrissant de l'intérieur la plante avant de se métamorphoser en petit papillon couleur marron/gris dégradé.

Il peut y avoir 2 générations par an et 3 quand les étés sont chauds, comme cet été. sur Prunus et Photinia il s'agit le plus souvent de la **tordeuse de l'oeillet**, *Cacoecimorpha pronubana*.

- Sur ***Ficus carica*** (1), pression de la **Teigne du Figuier**, *Choreutis nemorana*, qui est en fait une tordeuse. Ce ravageur est courant sur Figuier, les attaques en général peu graves dans le Sud-Ouest.
- Sur ***Olea europea*** (1), la **Pyrale du Jasmin**, *Palpita unionalis* a été identifiée. Généralement les dégâts causés par les chenilles sont peu ou pas importants et ne le deviennent que lorsque les jeunes plantations de 1 à 3 ans sont attaquées. Les larves de premier stade décapent le parenchyme de la face inférieure des feuilles. Plus âgées, les chenilles provoquent des découpures dans les feuilles et peuvent détruire des bourgeons terminaux. Les chenilles de seconde génération s'attaquent aux olives en formation, les rongent, parfois jusqu'au noyau. Cette espèce est proche de la Pyrale du buis ! mais est polyphage et attaque particulièrement les oléacées comme l'olivier, le Jasmin (*Jasminum*), le Troène (*Ligustrum*), le Frêne (*Fraxinus*), *Phillyrea*, et les Ericacées comme l'Arbousier (*Arbutus unedo*).
- Sur ***Populus*** (1), des teigne genres *Lithocolletis* ou *Phyllocnistis*. Les feuilles à partir de juillet sont minées entre les nervures principales.



Rhopobota naevana, adulte
INRA



Rhopobota naevana, chenille



Palpita unionalis, adulte
INRA



Palpita unionalis, larve
INRA



Phyllocnistis populiella, larve
Photo Porteneuve Jean-Jacques



Phyllocnistis populiella
INRA

• Altises

Observations du réseau

Ce ravageur est au **3^{ème} rang** des observations, il concerne **12% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont **d'intensité moyenne (1.8)** sur une échelle de 3), concernent **40% des visites d'entreprise** et touchent **5 cultures** : *Gaura* (1), *Fuchsia* (1), *Phillyrea* (1), *Salix* (1), *Gardenia* (1).

- Sur ***Fuchsia*** et ***Gaura*** (1) : il s'agit le plus souvent d'attaques de **l'Altise de la salicaire ou Altise commune**, *Altica lythri* ou *Altica oleracea*. Voir BSV N°7 Pépi.
- Sur ***Phillyrea*** : il s'agit de ***Luperomorpha xanthodora*** de la famille des Chrysomelidés et de la sous-famille des Alticinés. Cette espèce tend à se développer et pourrait poser davantage de problèmes à l'avenir.



Luperomorpha xanthodora est originaire de Chine, répandu en Europe occidentale depuis 2004... Adultes mesurant environ 4 mm, élytres de couleur noire avec des reflets bleu foncé, pronotum de couleur rouge brique, tête de couleur noire. Vols des adultes **d'avril-mai jusqu'à l'automne** et **risques de dégâts sur les feuilles et fleurs** de nombreuses espèces (**fleurs préférées aux feuilles** et préférence pour celles riches en pollen et odorantes). **Ponte des femelles dans le sol** à proximité du système racinaire où les larves (3 stades larvaires), éruciformes, se nourrissent de racines. Tous les stades sont capables de passer l'hiver, à l'abri dans le sol. La **pupaison a lieu dans le sol**, à quelques centimètres de profondeur. **2 générations par an**. Dégâts : surtout sur fleurs (adultes anthophages préfèrent les fleurs riches en pollen, odorantes), **risques sur racines** (larves rhizophages) mais pour l'instant jamais observés...

Evaluation du risque

Le seuil indicatif de risque est variable selon les espèces. L'augmentation des températures en été réduit la durée des cycles de développement. On observe un développement de ce ravageur depuis quelques années. L'arrière-saison reste encore favorable à son développement, attention sous serre.

Mesures prophylactiques

Gestion des plantes-hôtes sauvages, comme le genre *Epilobium*, très présent en pépinières hors-sol.



Larves d'*Altica sp* sur *Gaura*
(Astredhor Sud-Ouest)



Œufs et adulte d'*Altica sp* sur *Gaura*,
(Astredhor Sud-Ouest)



Luperomorpha xanthodora
(Astredhor Sud-Ouest)

• Cicadelles

Observations du réseau

Ce ravageur est au **4^{ème} rang** des observations, il concerne **12% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont **d'assez faible intensité** (1,6 sur une échelle de 3), concernent **30% des visites d'entreprise** et touchent **3 cultures** : *Photinia* (2), *Aronia* (2), *Prunus* à fruits (1).

BIOLOGIE, DEGATS DE L'ALTISE COMMUNE, *Altica*



Empoasca vitis appelée aussi **Cicadelle des grillures** ou cicadelle verte, cet insecte est très polyphage et se retrouve sur de nombreux végétaux. L'alimentation de cet insecte est dite piqueur-suceur de sève : la cicadelle pique dans les vaisseaux conducteurs de sève élaborée afin d'y puiser les nutriments.

L'action mécanique des stylets combinée à la toxicité de la salive endommagent les vaisseaux conducteurs de sève élaborée ce qui a pour effet de provoquer des rougissements (ou jaunissements) du limbe, toujours délimités par les nervures, et qui finissent toujours par se dessécher (grillures). Les symptômes apparaissent toujours en périphérie des feuilles et progressent vers l'intérieur.

A la fin du printemps et l'été, les larves sont visibles contre les nervures et reconnaissables à leurs déplacements rapides en crabe à la face inférieure des feuilles de nombreux végétaux.

Pour information, le seuil de nuisibilité de la cicadelle verte est fixé à 100 larves pour 100 feuilles sur la période allant du débourrement à fin juillet, et de 50 larves pour 100 feuilles au-delà de cette date.



Empoasca vitis sur Photinia
(Astredhor Sud-Ouest)



Symptômes sur bambous
(Astredhor Sud-Ouest)



Empoasca vitis
INRA

• **Autres ravageurs** (moins de 10% des observations)

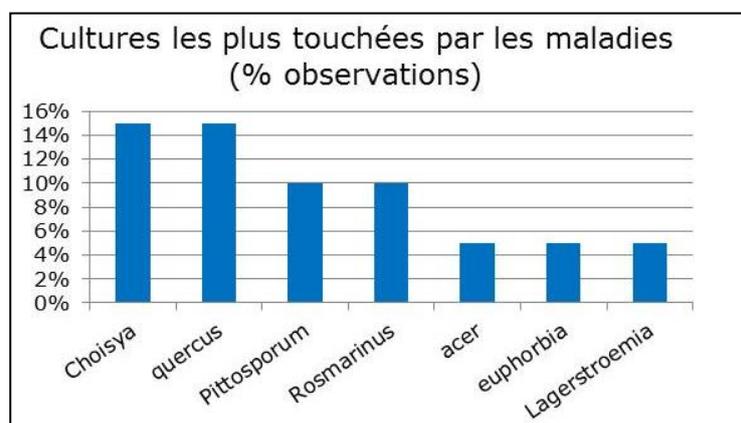
- **Psylles** : sur *Laurus* (2), *Olea*(1).
- **Otiorrhynques** : des morsures foliaires d'adultes ont été observées sur *Prunus laurocerasus*
- **Acariens**: sur *Prunus* à fruits (1), *Morus*(1), *Pistacia*(1), *Ilex crenata*(1),
- **Mollusques** : sur *Phormium* (1), *Osmanthus* (1), *Choisya* (1), *Phillyrea* (1),
- **Cochenilles** : sur *Euonymus* (1), *Bambous Fargesia* (1)

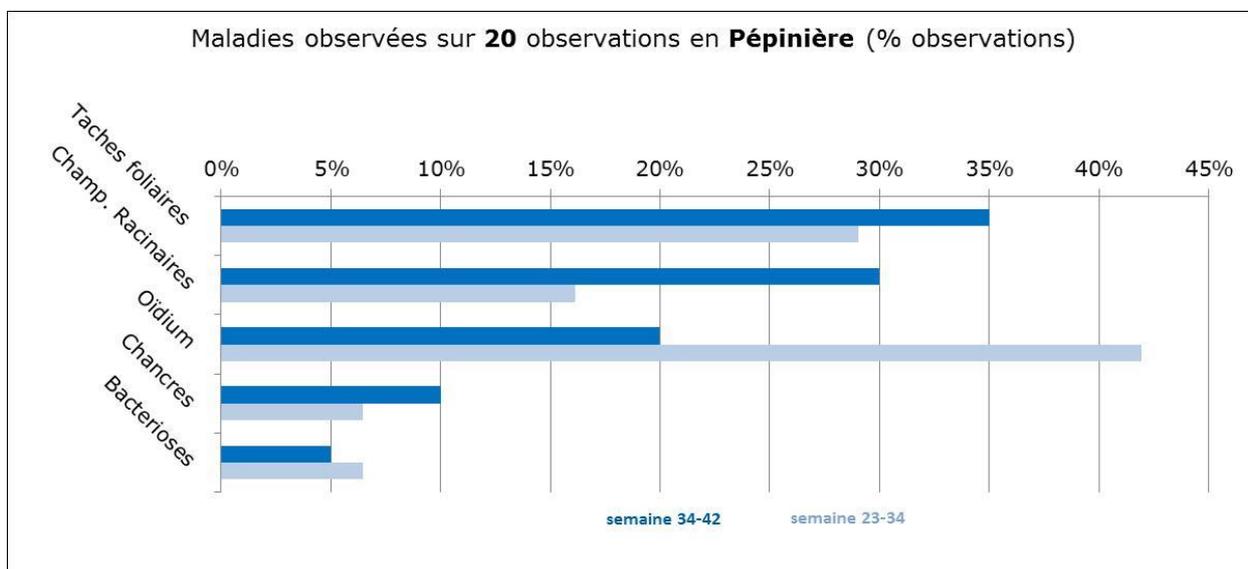
MALADIES

20 observations (32% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies cryptogamiques.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Taches foliaires**, **Champ. racinaires** et **Oïdium** sont les maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données Maladies 2018								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice de niveau
toute maladie confondue	13	7	0	20	10		32%	100%	1,4
Taches foliaires	3	4	0	7	4	40%	11%	35%	1,6
Champ. Racinaires	6	0	0	6	3	30%	10%	30%	1,0
Oïdium	3	1		4	2	20%	6%	20%	1,3
Chancres	1	1	0	2	2	20%	3%	10%	1,5
Bacterioses	0	1	0	1	1	10%	2%	5%	2,0





• Taches foliaires

Observations du réseau

Cette maladie est au **1^{er} rang** des observations, il concerne **35% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont d'**assez faible intensité** (1.6 sur une échelle de 3), concernent **40% des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures** : *Rosmarinus* (2), *Pseudotsuga* (1), *Pittosporum* (2).

Avec l'arrivée de l'automne et des conditions d'humidité plus importante, le risque se maintient.

La principale maladie observée est le **phomopsis**. Les symptômes sont un dépérissement progressif du bois, nécroses par entrave du flux de sève. Les parties supérieures de la plante meurent par dessèchement. C'est une maladie dite « de faiblesse » car elle s'installe à la faveur de stress : déséquilibre nutritionnel, manque d'eau, excès de chaleur, infection des plaies de taille... Il existe souvent une espèce inféodée à l'espèce végétal.

• Champignons racinaires

Observations du réseau

Cette maladie est au **2^{ème} rang** des observations, il concerne **30% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont de **faible intensité** (1.0 sur une échelle de 3), concernent **30% des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

- Sur **Choisya** (3) : début d'attaque probable de ***Phytophthora parasitica***, fréquent sur cette culture d'autre part sensible aux stress (soleil, excès d'eau).
- Sur **Euphorbia** (1) : quelques pertes attribuées aussi à du *Phytophthora*.
- Sur **Sollya** (1) : quelques pertes sur cette plante grimpante.
- Sur **Senecio** (1), idem

Evaluation du risque

La gestion de l'irrigation est une des solutions pour ne pas avoir de *Phytophthora* au sein de sa production : Ne pas trop arroser, favoriser le goutte à goutte, avoir un substrat drainant, préférer des toiles de culture perméables à l'eau.

Mais aussi, choisir des variétés plus résistantes, faire ses plantations à l'automne quand c'est possible plutôt qu'au printemps, avoir des jeunes plants sains et vigoureux ...

Toutes ses conditions sont des atouts importants pour assurer au mieux sa production.



Phytophthora p. sur Choisya
(Astredhor Sud-Ouest)



Phytophthora sur Senecio
(Astredhor Sud-Ouest)



Phytophthora sur Pittosporum
(Astredhor Sud-Ouest)

• Oïdium

Observations du réseau

Cette maladie est au **3^{ème} rang** des observations, il concerne **20% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont **d'assez faible intensité (1.3** sur une échelle de 3), concernent **20% des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

- Sur **Lagerstroemia (1)** : il s'agit d'attaques fortes de l'Oïdium, *Unicinula australiana*, en conteneurs essentiellement.
- Sur **Acer japonica (1)** : il s'agit d'une forte attaque de l'**Oïdium de l'érable**, *Unicinula aceris*
- Sur **Rosa (1)** : il s'agit d'attaques de l'**Oïdium du Rosier**, *Sphaerotheca pannosa*.
- Sur **Ribes (1)** : il s'agit d'une attaque de l'**Oïdium du groseillier**, *Microsphaera gossulariae*, de couleur blanche et il existe aussi un oïdium brun sur le groseillier, *Sphaerotheca mors-uvae*.



Unicinula aceris sur Erable
(Astredhor Sud-Ouest)



Unicinula australiana sur Lagerstroemia (Astredhor Sud-Ouest)



Microsphaera gossulariae sur Ribes
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Un temps chaud et sec favorise le développement mycélien, l'humidité lors de périodes pluvieuses favorise la germination des conidies.

Actuellement, l'alternance de temps ensoleillé/couvert, sont favorables au développement d'oïdium, notamment sous abris. En septembre et octobre, les nuits plus fraîches donc plus humides seront plus favorables, surtout si les journées restent ensoleillées.

• Autres maladies

- **Chancre** : Sur *Malus (1)* et *Olea(1)* : craquelures de l'écorce, couleur orangée, plages noires sur le tronc, dessèchement de l'écorce puis du tronc.
- **Bactérioses** : Sur *Quercus (1)* on a observé de faibles attaques de criblure bactérienne à *Pseudomonas syringae*

Aspects réglementaires

• Organismes nuisibles réglementés :

Ils sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire. L'**arrêté du 15 décembre 2014** modifie et complète l'arrêté national du 31 juillet 2000. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000584174>
- <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>
- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation – SRAL) ou à un Organisme à Vocation Sanitaire (OVS, ex 3 FREDON en Nouvelle Aquitaine)

• Passeports et Certificats Phytosanitaires Européens (PPE et CPE) :

Ils réglementent la circulation des végétaux en Europe et hors Europe. Les entreprises de production doivent être immatriculées, déclarer leur activité annuellement. Certains végétaux sont concernés par ces dispositifs.

Pour en savoir plus : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Circulation-des-vegetaux-ou>



Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention "**abeille**" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
6. **Les traitements effectués le matin présentent un risque** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.
7. Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" ([ici](#))
8. et la **Note nationale abeilles et pollinisateurs** ([ici](#))

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et Plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".